

« Réalité et fiction »

19 – 26 Juillet 2017

Cluj-Napoca, Roumanie

la Faculté d'Etudes Européennes de l'Université Babes Bolyai de Cluj-Napoca

en partenariat avec

**KREAS – European Regional Development Fund-Project "Creativity and Adaptability as
Conditions of the Success of Europe in an Interrelated World"**

organisent

**La XVIII^e édition de l'Université européenne d'été (UEE) du réseau OFFRES
(Organisation francophone pour la formation et la recherche européennes en sciences humaines)**

A une époque où la circulation des fausses nouvelles rend toujours plus difficile l'obtention d'un large consensus sur le partage de ce qui est réel et de ce qui relève de la fiction, il importe d'interroger les concepts impliqués dans le diagnostic de notre ère comme celle de la post-vérité. Nous questionnerons ainsi les présupposés et les implications cachées derrière l'usage des termes « réalité », « fiction », « faits objectifs » ou « expertise » qui reviennent fréquemment dans la dénonciation de l'indifférence actuelle d'une large partie du public à l'égard de la distinction entre vérité et fausseté. Clairement interdisciplinaire, la thématique de cette UEE constitue un lieu de rencontres et d'échanges entre des chercheurs en sciences politiques, philosophie, littérature, sociologie, rhétorique ou droit international, qui auront l'occasion de croiser leurs perspectives sur les rapports que la réalité entretient avec la fiction.

Politique et vérité

En premier lieu, il s'agira de souligner que dans la sphère politique, la vérité est loin de se réduire à une correspondance entre les idées et les faits, mais que la vérité en politique a) est intrinsèquement liée au partage des mêmes valeurs relativement à ce qui est juste et injuste, b) suppose une reconnaissance réciproque des acteurs impliqués et c) implique nécessairement le recours à une rhétorique, tout en faisant appel aux émotions pour s'imposer

de manière effective. Qu'il s'agisse des conditions de travail, de la nécessité de préserver l'environnement, de l'équité entre les femmes et les hommes, de la condition des migrants, de la distribution des richesses ou de l'orientation de la politique étrangère, la simple constatation des faits importe finalement moins que l'obtention d'un consensus sur la *juste* façon de traiter ces questions dans la pratique. Interroger les rapports entre la politique et la vérité nous amènera également à reconnaître qu'il existe, dans chaque société, toute une infrastructure productrice de la vérité qui vise à assurer le consensus des citoyens. Les sociologues et politologues auront ainsi à éclaircir les raisons de la méfiance actuelle à l'égard des grands médias ou des détenteurs de l'expertise comme parties intégrantes de cette infrastructure de vérité dans les sociétés modernes. Les historiens et les spécialistes de l'évolution de la pensée politique pourront présenter les moyens rhétoriques et les régimes de vérité dont les différents systèmes politiques se sont servis pour assurer le consensus au sein des populations.

La fiction et l'intelligibilité de la réalité

Loin de tenir pour évidente la frontière entre la réalité et la fiction, nous voulons interroger les rapports complexes entre ces deux termes en apparence opposés. À la place de réduire la fiction au domaine des êtres, des lieux et des situations imaginaires, il est possible de concevoir l'imagination comme un « mode » de présentation de la réalité qui rend intelligible à la fois la trame de notre monde réel, et même ses possibilités cachées. Ainsi, il est possible d'avoir recours, d'une part, à la fiction littéraire pour interroger les choses telles qu'elles sont et, de l'autre, aux utopies pour critiquer, suspendre ou inverser les rapports en apparence évidents qui constituent notre coexistence avec les autres. D'un côté, donc, la supériorité philosophique, déclarée déjà par Aristote, de la fiction poétique, capable de révéler l'enchaînement possible des événements, sur l'histoire, qui se contente de rendre compte des choses dans leur simple succession. De l'autre, la politique de la fiction comme antidote au réalisme terne d'une politique technocratique, qu'elle soit basée sur des données économiques ou sur des sondages prétendant enregistrer les attentes réelles de la population.

La fiction comme remède contre le réalisme qui « n'admet pas d'alternative »

Enfin, seule la fiction permet de renverser la perspective d'une fausse réalité qui se présente sans alternative, en dissimulant l'idéologie qui lui permet de se reproduire comme la seule forme envisageable de la coexistence. Ainsi, on peut considérer les fictions comme des formes de construction d'un autre monde commun. Contre ceux qui se réclament de la

« réalité » des Etats-nations comme d'une donnée indépassable de toute politique – en occultant les origines fictionnelles des identités nationales –, l'idée d'une communauté cosmopolite peut s'avérer utile pour dépasser les replis identitaires. Contre les récits centrés sur la gloire du passé et les exploits des grands hommes de la patrie, les romans modernes centrés sur la représentation du quotidien redonnent de l'importance aux personnages en apparence insignifiants, passifs, tenus à l'écart des grands tumultes de l'Histoire, tout en permettant de tisser la trame d'une temporalité commune à tous les êtres, transcendant les divisions propres au monde d'aujourd'hui. En conséquence, l'opposition majeure n'est plus à situer entre la réalité et la fiction, mais plutôt entre la capacité d'imaginer des mondes possibles et l'absence de toute capacité à voir au-delà des prestiges d'une réalité tenue pour donnée.

Méthodologie générale de l'UEE

Comme dans les précédentes UEE du réseau OFFRES, le travail sera organisé en conférences plénières (le matin) et en ateliers thématiques (l'après-midi). Nous aurons cette année l'occasion d'entendre une quinzaine de conférenciers francophones (de France, de Belgique, d'Italie, d'Europe centrale et orientale) issus des différentes sciences humaines, mais aussi des sciences de la nature. Outre ces conférenciers – choisis parmi des figures éminentes du monde académique –, nous accueillerons des étudiants de master et de doctorat qui auront la possibilité d'intervenir et de travailler collectivement dans les ateliers thématiques. Ces ateliers ont pour principale vocation la formation méthodologique à la recherche – notamment à la rédaction d'articles et de communications. Coordinné (de préférence) par deux responsables, choisis par le Conseil scientifique de l'OFFRES, chaque atelier comprend habituellement cinq à huit participants. Les ateliers se tiennent en parallèle sur toute la durée de l'UEE et se déroulent en six séances réparties comme suit (proposition non contraignante) :

- 4 séances de travail en équipe (d'une durée de 3 heures) ;
- 1 séance de rédaction en commun ;
- 1 séance plénière de présentation des résultats des ateliers.

Le travail mené dans le cadre des ateliers – qu'il s'agisse d'une analyse de textes ou de brèves communications suivies d'une discussion critique – est adapté aux compétences et

intérêts spécifiques des participants. L'organisation des séances, comme le choix de la méthode de travail, restent du ressort des responsables de chaque atelier. Enfin, l'objectif affiché par les responsables d'atelier est de rendre ces textes directement publiables : ils seront transmis au Comité scientifique de l'OFFRES en vue d'une diffusion via des revues à comité de lecture suggérées par celui-ci.

Comité d'organisation :

Pour le l'Université Babes Bolyai de Cluj-Napoca : Sergiu Miscoiu

Pour le réseau OFFRES : Arnaud François et Ondřej Švec